

# LE TROU N°44

## Groupe Spéléo Lausanne

Bulletin trimestriel  
Décembre 1986



PETITE CORRECTION CONCERNANT LA CAMPAGNE DE PIEGEAGE DANS LES  
ALPES VAUDOISES

GOUFFRE DU CHEVRIER

Coléoptères Staphylinidae: *Lesteva ihsseni* remplacé par  
*Lesteva villardi*

Connu des grottes des Alpes françaises, c'est sans doute une  
nouvelle espèce pour la faune suisse.



Décembre 1986

## GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 \_\_\_\_\_ 1000 LAUSANNE 17

page

2	Billet du Président	JD Richard
3	Exurgences 1 et 2 du Canyon de l'Eau Froide	J. Dutruit
6	Prospection dans le Jura Vaudois	G. Heiss
12	Travaux de révision et de prospection vers Aveneyres-Montérel	J. Dutruit
16	Les animaux cavernicoles + résultats d'une campagne de piègeage dans les Alpes Vaudoises	C. Besuchet
21	Leysin: Camp de prospection du 25 au 30 août 1986	J. Dutruit
26	En Vrac	
27	Activités	

Les articles publiés n'engagent que leur(s) auteur(s) !

Abonnements : Suisse ..... 16 frs par année ( 4 numéros )  
Etranger..... 20 frs par année ( " )

Payable à : Groupe Spéléo Lausanne CCP 10-4518-3

*Indication au verso du coupon :*

Abonnement à la revue " Le Trou "

Rédaction : J. Dutruit rue du Chasseur 38 1008 Prilly 021 / 25.33.28  
Impression : Express System / J.D. Treyvaud Lausanne 24.10.52  
Envois : C. Richard Les Truits 1181 Mont-s/Rolle 75.35.84

# Billet du Président



Mois de décembre 86

Ami lecteur,

Ce numéro va marquer un tournant dans la vie de ton journal spéléo. Dès l'année prochaine, ce ne sera plus que deux fois par an que tu auras le plaisir de le lire.

En effet, se rendant compte que, malgré une réserve d'articles, il est très difficile de présenter une revue trimestrielle de valeur constante, le GROUPE SPELEO LAUSANNE a pris la décision de procéder, dorénavant, à un tirage semestriel.

Tu ne seras pas pour autant privé de lecture !! Car les futurs numéros correspondront plus ou moins à deux exemplaires actuels pour ce qui est du volume. Mais surtout ils seront plus réguliers dans leur contenu: matières, qualité, diversité,...

Vous trouverez dans les pages suivantes un rapport de M.BESUCHET concernant une campagne de recherche sur la faune vivant dans le Gouffre du Chevrier. Je remercie l'auteur de cette très intéressante publication.

A bientôt de se retrouver dans un Trou "nouvelle formule"

Salutations,

Au nom du GROUPE SPELEO LAUSANNE

JOYEUSES FETES ET BONS VOEUX POUR 87

# EXURGENCES 1 ET 2 DU CANYON DE L'EAU FROIDE

J.DUTRUIT

## SITUATION-ACCES

Ces exurgences s'ouvrent en rive gauche de l'Eau Froide-Commune de Roche- dans la partie basse du Canyon au niveau du Grand Chaos (voir Canyon de l'Eau Froide, le Trou N°43 sept.86). Pour y accéder, suivre le sentier qui monte au Pont d'Egras et peu après avoir contourné la carrière, redescendre dans le Canyon par une sente peu visible. En remontant ensuite l'Eau Froide, on aperçoit sur la droite, au pied de la falaise, un lit d'un ruisseau moussu et une fente basse: c'est l'exurgence N° 2. La N°1 s'ouvre 30m plus haut, aussi au pied de la falaise et son entrée est masquée par la végétation.

## HISTORIQUE

L'exurgence N°1 a été visitée il y a longtemps car de très vieux outils ainsi que des troncs recouverts de calcite ont été retrouvés à son terminus. Depuis il semblerait qu'elle ait été complètement oubliée par les indigènes du village. Quand à l'Exurgence N°2 son entrée très basse et peu visible l'a sûrement maintenue vierge de toute exploration antérieure. Ces deux cavités sont repérées en été 1986 par P.BEERLI/GSL lors de l'exploration du Canyon, puis elles sont topographiées quelques semaines plus tard par P.BEERLI et J.DUTRUIT.

## DESCRIPTION

### EXURGENCE N°1

L'orifice d'entrée, masqué par des broussailles, mesure 0,7m de large pour 1 m de haut. Il donne sur une galerie d'environ 1x2m de section qui tourne légèrement à gauche avant de poursuivre en droite ligne pour se terminer en cul de sac une trentaine de mètres plus loin. Un long bassin dont la profondeur maximum est de 60cm agrémente ce parcours. Deux mètres avant le cul de sac (où se trouve d'ailleurs les vieux outils), un diverticule se greffe sur la gauche. C'est dans ce dernier que se situe l'arrivée d'eau et une trémie retenue par des troncs calcités se trouve au plafond.

EXURGENCE N°2

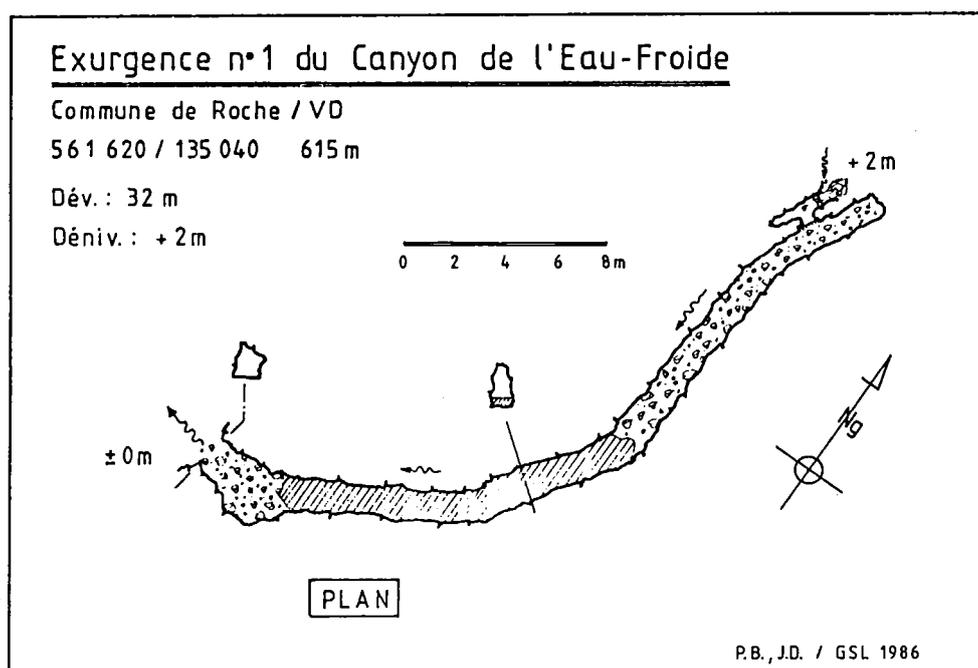
On pénètre dans la cavité à plat ventre dans un court laminoir humide et l'on débouche alors la tête la première dans un bassin profond. Avec de l'eau jusqu'au cou, on progresse ensuite dans une belle galerie d'environ 1,5x2,2m de section, puis le bassin se termine une quarantaine de mètres plus loin et l'on arrive peu après à un carrefour. Tout droit et à droite, ce sont des diverticules sans intérêts, tandis qu'à gauche on peut remonter le ruisseau et après avoir franchi une petite cascade, on débouche dans une salle où l'eau sort d'une fissure impénétrable située à 2 mètres du sol.

Géologie

Les cavités s'ouvrent dans les Couches Rouges.

Matériel

Pour l'Exurgence N°2, une combi néoprène est utile si l'on est frileux et que l'on veut éviter un bain rafraichissant.



# Exurgence n°2 du Canyon de l'Eau-Froide

Commune de Roche / VD

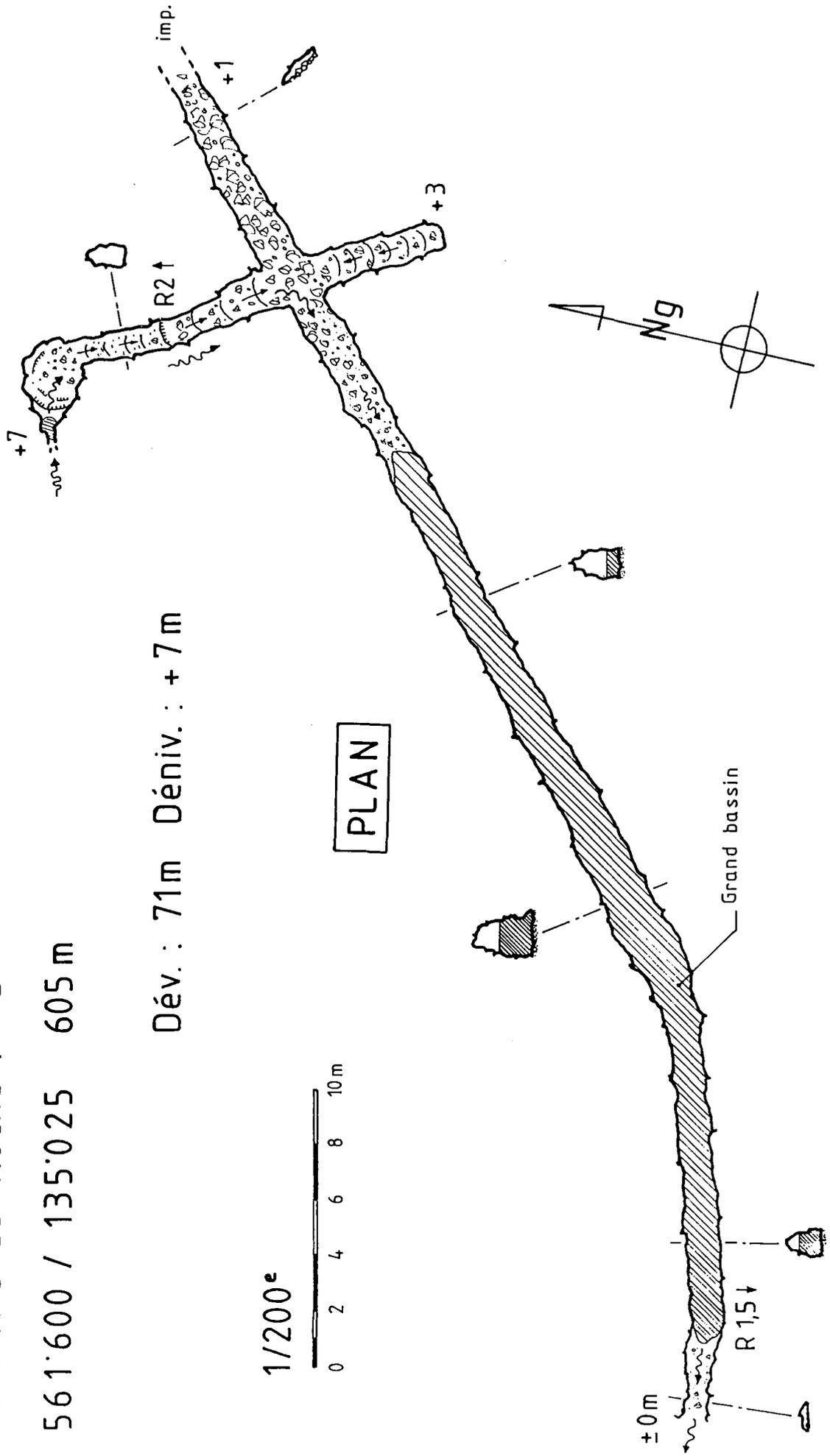
561'600 / 135'025 605 m

Dév. : 71m Déniv. : +7m

1/200<sup>e</sup>



PLAN



# PROSPECTION DANS LE JURA VAUDOIS

G.HEISS

Depuis le début de l'année, une prospection intensive de la région du Couchant m'a permis de découvrir bon nombre de cavités, ainsi que d'en refaire d'autres oubliées.

Parmi celles décrites ci-après, quelques-unes ont peut-être déjà été vues par d'autres clubs, d'autres ont été désobstruées ou prolongées. Plusieurs cavités seront publiées ultérieurement vu leur importance et leur exploration en cours.

Les cavités découvertes sont les suivantes :

## Baume de la Pince-Motte

Arzier / VD

501'775/152'425 1495 m.

Baume déjà explorée (par qui ?) s'ouvrant non loin du refuge de la Pince-Motte, sur le chemin des Croix-Rouges. Orifice étroit donnant sur un puits de 13 m coupé à - 5 m par un palier. Sans continuation.

## Baume du Gobe-Mouche

Arzier / VD

501'925/152'575 1475 m.

S'ouvre par deux orifices dans le secteur des Croix-Rouges. Un ressaut de 2 m donne sur une pente d'éboulis se terminant à la cote - 5 m. Dév. 10 m.

## Baume des Salamandres

Arzier / VD

501'075/151'825 1440 m.

Se trouve au terminus de la route du Couchant en direction du Creux-à-la-Neige. La cavité a été découverte par la S.S.A., mais a été depuis lors oubliée.

Deux petits orifices se rejoignent à - 3 m au sommet d'une étroiture verticale. Une pente d'éboulis fait suite, puis à - 5 m on débouche sur un puits de 10 m, suivi d'un ressaut de 4 m étroit.

Prof. - 19 m. Dév. 25 m.

## Baume Est du Mont Pelé no 2

Arzier / VD

501'200/150'800 1450 m.

Se trouve dans la combe située entre le Mt Sallaz et le Mt Pelé au terminus du chemin de la Gouille-au-Cerf. La cavité a été explorée jusqu'à - 12 m par la S.S.A. (1962).

On atteint une étroiture (désobstruée) par deux puits de 6 m, suivie d'un ressaut de 2 m et enfin on débouche dans une salle d'où partent plusieurs courtes galeries.

Celle située au Nord, se termine sur une étroiture impénétrable avec un fort courant d'air. Il est probable qu'elle soit en liaison avec la Baume Est du Mt Pelé no 3.

Prof. - 18 m . Dév. 45 m.

Baume Est du Mont Pelé no 3

Arzier / VD

501'175/150'775 1455 m.

S'ouvre 15 m plus haut que la Baume no 2. C'est une faille étroite, encombrée par des blocs, suivie d'un ressaut de 3 m. La cavité continue mais un gros travail de désobstruction est nécessaire. La baume est sûrement en relation avec la Baume Est du Mt Pelé no 2. Le travail n'a pas été entrepris.

Prof. - 5 m.

Baume Est du Mont Pelé no 4

Arzier / VD

501'250/150'775 1445 m.

Se trouve sur l'autre face de la combe, dans les environs des deux autres baumes. Orifice étroit dominant un puits de 9 m. Sans continuation.

Baume Sud des Bois de la Baragne no 1

Arzier / VD

500'475/151'050 1495 m.

Les trois cavités suivantes se situent entre le muret au terminus du chemin de la Gouille-au-Cerf et le Crêt des Danses. La Baume no 1 s'ouvre à 50 m en contre-bas du passage reliant le terminus de la route d'Arzier à la route du Couchant juste après le muret.

L'entrée, désobstruée, domine un puits de 11 m. A sa base, une pente d'éboulis côté Sud, mène à - 15 m devant une cheminée remontante sans issue.

Prof. - 15 m. Dév. 26 m.

Baume Sud des Bois de la Baragne no 2

Arzier / VD

500'390/151'025 1490 m.

Se trouve au N-O de la Baume Sud des Bois de la Baragne no 1. Elle s'ouvre par un orifice très visible, ce qui laisse penser qu'elle doit être connue depuis longtemps.

C'est un vaste effondrement rempli de blocs vers - 4 m. Une pente d'éboulis passe sous les blocs et fini obstruée à - 10 m.

Baume Sud des Bois de la Baragne no 3

Arzier / VD

500'350/151'025 1490 m.

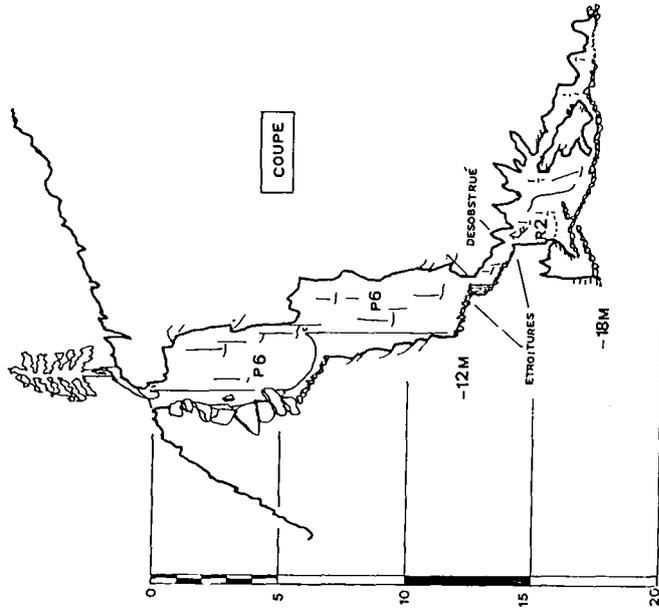
Cette baume est située au Sud de la Baume no 2. C'est une doline suivie d'une galerie raide qui mène à - 9 m sur un ressèment des parois. Une fente continue plus bas, mais l'éboulis empêche actuellement tout passage.

Prof. - 9 m. Dév. 12 m.

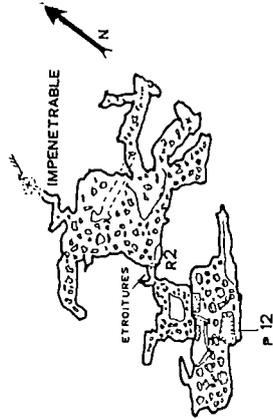
**BAUME EST DU MONT-PELE N°2**

223/

ARZIER 1450M 501. 200/ 150. 800



PROF. : -18M  
DEV : 45M

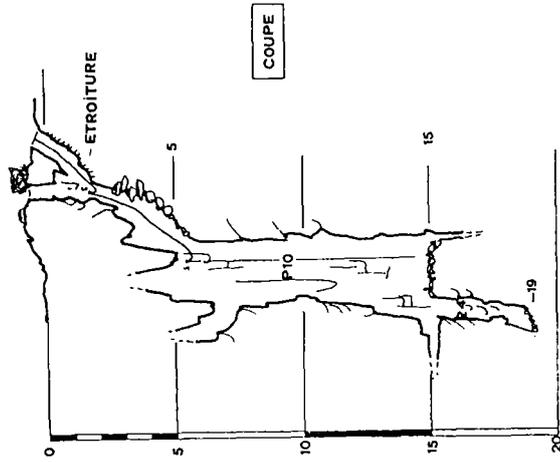


HEISS G.S.L. 7. 86

**BAUME DES SALAMANDRES**

223

ARZIER 1440 M 501. 075/ 151. 825

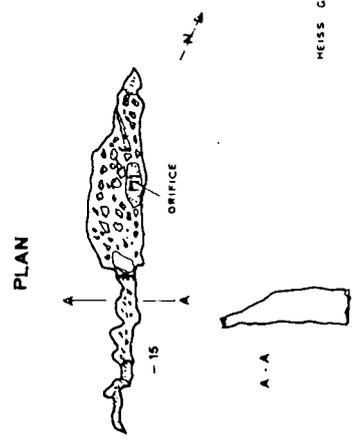
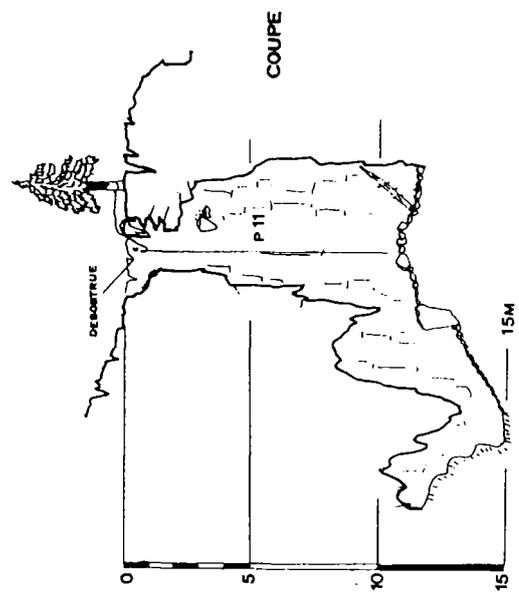


HEISS G.S.L. 8. 86

# BAUME SUD DES BOIS DE LA BARAGNE N° 1

223/

ARZIER 1495 M 500.475/151.050  
 PROFONDEUR : - 15 M. DEVELOPEMENT : 26 M.

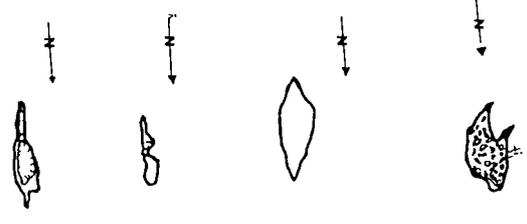
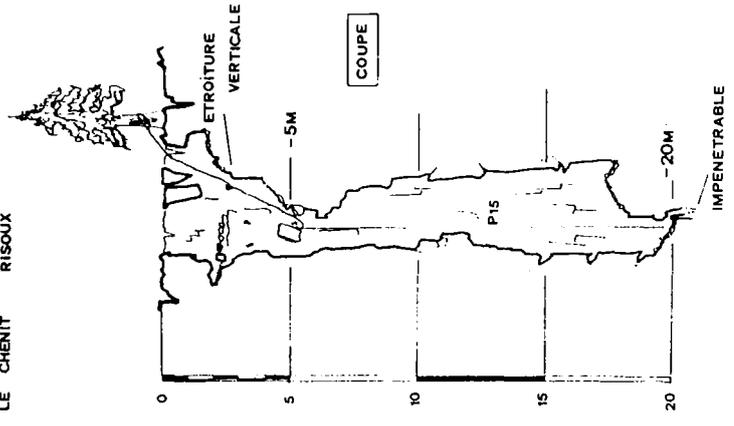


HEISS G.S.L. 86

# PUITS DE LA FAILLE

499-400/158-600 1260 M

LE CHENIT RISOUX



HEISS G.S.L. 2.8.86.

Baume des 4

Arzier / VD

500'925/150'800 1480 m.

Petit trou peu profond situé dans le lapiaz entre le Mt Pelé et le sentier qui relie la Vallée du Couchant au chemin d'Arzier. C'est un orifice étroit menant sur un puits de 6 m. Nous avons découvert quatre crânes de porcs du Moyen-Age et des ossements de cerfs.

Prof. - 6 m.

Baume de la Petite-Chaux no 5

Arzier / VD

503'625/153'975 1470 m.

Cette cavité citée dans la liste des cavités du Jura Vaudois se terminait à - 20 m. Elle s'ouvre a proximité de la Baume de la Petite-Chaux no 6, presque sous un abreuvoir. Une courte pente d'éboulis mène à un puits de 19 m. Dans sa partie la plus basse, une petite ouverture permet de descendre un puits de 10 m.

A sa base, un éboulis obstrue la suite à - 33 m dans une salle haute.

Baume du Pré Rond no 1

Bassins / VD

503'675/152'225 1305 m.

Elle est située dans un pré, entre le chalet de la Bassine et la chaîne du Mt Sallaz. Plus exactement dans la partie gauche, au bord d'une clôture. Un petit orifice domine un ressaut de 4 m suivi d'une étroiture verticale, désobstruée et d'une courte galerie basse obstruée à - 7 m.

Baume du Pré Rond no 2

Bassins / VD

503'575/152'525 1340 m.

La baume no 2 s'ouvre au Nord de la no 1 dans la forêt juste avant le début de la partie raide menant aux Begnines. Ouverture en entonnoir dominant un puits de 9 m, suivi d'une pente d'éboulis de chaque côté.

Prof. - 12 m.

Baume du Pré Rond no 3

Bassins / VD

503'600/151'875 1320 m.

Le numéro 3 s'ouvre sur le bord gauche, à 50 m de la route qui fait la boucle Bassine-Pralets.

Une large ouverture surplombe un puits de 6 m débouchant dans une salle en pente raide, se terminant à - 12 m.

Au sommet de la pente d'éboulis, un méandre où la progression est très pénible se termine 10 m plus loin sur obstruction par l'argile.

Prof. - 12 m. Dév. 30 m.

Baume du Peney no 1

Bassins / VD

504'400/151'000 1310 m.

Les deux cavités suivantes sont situées dans le Bois du Peney, à peu de distance du chemin partant du point 1265 m.

La petite ouverture donne sur un puits de 8 m suivi d'une pente d'éboulis qui obstrue la suite à - 16 m.

La grande ouverture domine un puits de 15 m qui rejoint le fond à - 16 m.

Il semble qu'il y ait une suite, mais il y a un travail considérable à faire car il y a de nombreux troncs d'arbres qui bouchent la suite.

Baume du Peney no 2

Bassins / VD

504'375/151'000 1310 m.

Elle s'ouvre 50 m à l'ouest de la Baume du Peney no 1 par une entrée étroite (désobstruée) dominant un puits de 4 m. Fond d'éboulis et ossements à - 7 m.

Baume Ouest des Pralets no 1

Bassins / VD

501'475/150'275 1330 m.

Dans la partie Ouest de la forêt des Pralets s'ouvrent une série de deux nouvelles baumes.

La première est un simple puits de 9 m en forme de diaclase étroite qui a été désobstruée. Prof. - 9 m.

Baume Ouest des Pralets no 2

Bassins / VD

501'600/150'375 1340 m.

La suivante s'ouvre 50 m plus haut en direction du Mt Sallaz. Petite ouverture accédant à un puits de 5 m suivi d'une pente d'éboulis très raide et instable obstruant la suite à - 10 m.

Prof. - 10 m.

Puits de la Faille

Le Chenit / VD

499'400/158'600 1260 m.

Cette cavité découverte dernièrement s'ouvre dans le Risoux, sur le bord droit du chemin de la Source, juste après un vaste effondrement.

Une faille étroite (désobstruée) permet de se glisser dans une étroiture verticale jusqu'à - 5 m suivi d'un puits de 15 m. Eboulis final à - 20 m. Prof. 20 m. Dév. 20 m.

En résumé, il reste encore beaucoup de travail à faire dans le Jura où de belles découvertes nous attendent.

# TRAVAUX DE REVISION ET PROSPECTION VERS AVENEYRE - MONTEREL

J.DUTRUIT

## LAPIAZ DES CASES D'AVENEYRES \*\*\*\*\* (voir les "TROU" N°36 et 39)

Une sortie a été consacrée à la recherche de deux cavités explorées par la SSS-Naye vers 1975/76 afin de les introduire dans le fichier et les numéroter selon le système établi pour ce lapiaz.  
Ce sont AV 19 -----► Puits de l'ascenseur  
Av 20a/AV 20b -----► Méandre de la Salamandre  
Les topos n'ont pas été refaites, mais les coordonnées ont été recalculées.

Une autre sortie s'est déroulée dans le Gouffre Paradis afin de poser des pièges biospéléo pour le Musée de Genève.

## LAPIAZ EST DE LA POINTE D'AVENEYRE \*\*\*\*\*

C'est le lapiaz très pentu qui descend de la Pointe d'Aveneyre jusqu'à la combe qui sépare cette montagne de la montagne de Montérel.  
Mis à part une petite cavité située tout en bas de la zone (Abri de la Pointe d'Aveneyre) et qui a été inventoriée par P-J BARON vers 1970, le lapiaz était vierge de toutes prospections.  
Les cavités ont reçu la dénomination "PA" Voici les résultats:

PA1  
566'660/140'880    1955m    Dév:10m    Déniv:+1m  
Petite grotte d'où s'écoule un ruisseau temporaire.

PA2 - Gouffre du Champagne  
566'680/140'840    1955m    Dév:42m    Déniv:-39m

Puits sur faille. La fissure d'entrée, étroite, mène à -5m au sommet d'un beau puits elliptique de 34m de profondeur. Aucune continuation.

PA3  
566'675/140'810    1960m    Dév:20m    Déniv:-9m

S'ouvre par deux orifices dont le plus gros est entièrement rempli par un névé. Par le deuxième orifice, on peut passer sous ce névé où à -9m, le passage entre la glace et la roche n'est plus possible.

PA4  
566'775/140'985    1890m    Dév:40m    Déniv:-18m

Cavité s'ouvrant par trois orifices: Un gros puits de 15x9m de section, un petit puits et une galerie descendante. Ces trois entrées se rejoignent vers -10m sur un gros névé, puis en s'enfilant entre la glace et la roche, on peut atteindre la cote maximale de -18m.

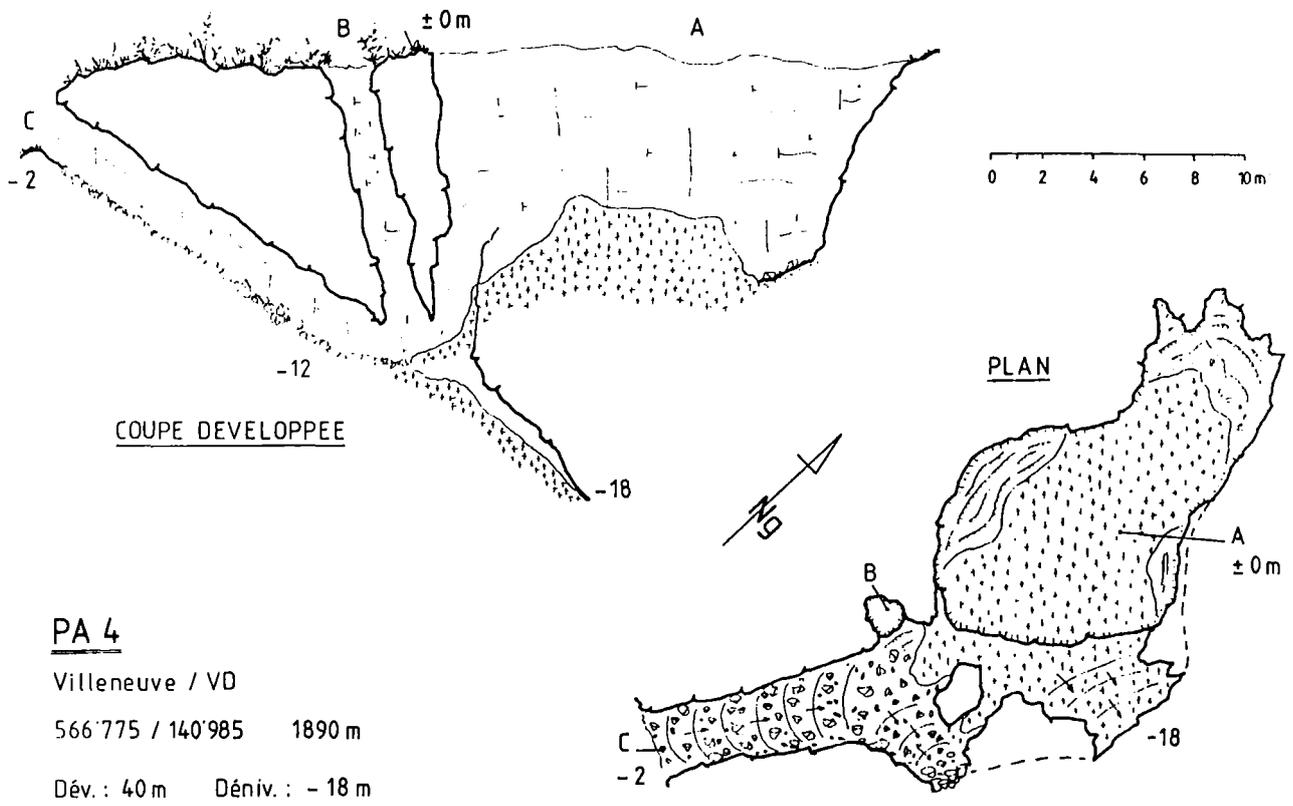
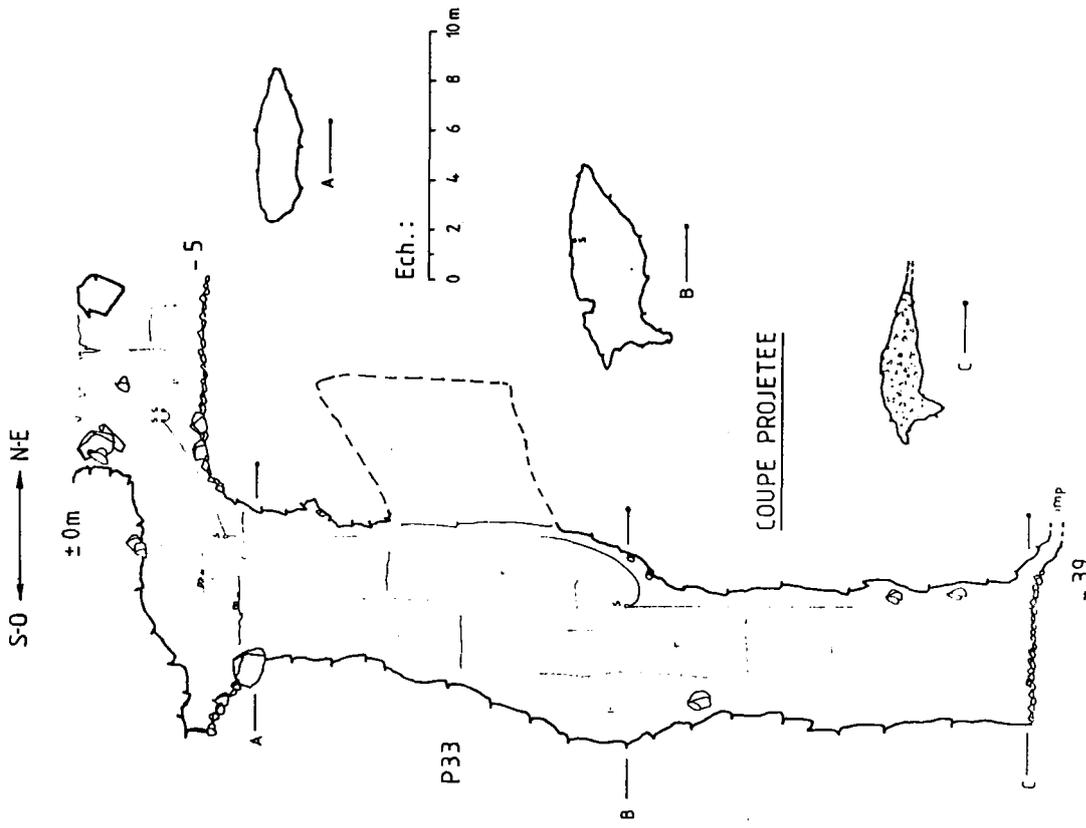
# PA 2 - Gouffre du Champagne

Commune de Villeneuve / VD

566'680 / 140'840 1955 m

Déniv. : - 39 m

Dév. : 42 m



# PA 4

Villeneuve / VD

566'775 / 140'985 1890 m

Dév. : 40 m Déniv. : - 18 m

## MONTAGNE DE MONTEREL

\*\*\*\*\*

La zone intermédiaire de cette montagne a été prospectée en 1965 par JL REGEZ et il y avait trouvé 9 cavités (voir Cavernes n°9/1965).

Vers 1970, PJ BARON en avait revu quelques unes.

Pour notre part, nous avons marqué ces anciennes cavités "MO1 à MO9" et fait la topographie du MO9 (grotte n°9 de Montérel) car pour cette dernière, il n'existait qu'une topographie partielle de BARON. Ceci nous a permis de constater d'ailleurs que la "Grande Fissure" terminale n'était de loin pas aussi longue que ce qu'on pouvait lire dans le Fichier.

Les autres sorties se sont déroulées dans la partie haute au Sud-Ouest de cette montagne et 3 autres cavités ont été répertoriées. Ce sont:

MO10

566'815/141'010    1895m    Dév:12m    Déniv:-8m

Beau puits à neige s'ouvrant au pied d'une petite falaise.

MO11

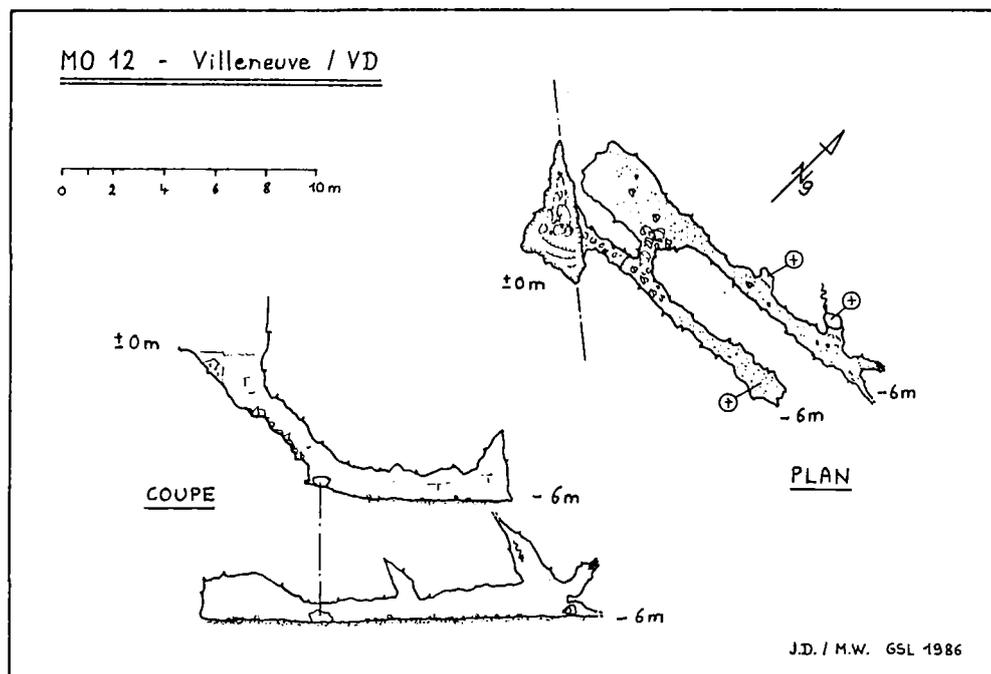
566'910/140'990    1900m    Dév:15m    Déniv:-6m

Simple galerie descendante encombrée de blocs.

MO12

567'110/141'120    1935m    Dév:30m    Déniv:-6m

Grotte dont l'entrée se situe sur une faille d'où l'on accède à deux galeries parallèles, perpendiculaires à la faille.



A la fin de l'année 1986, le fichier de la Commune de Villeneuve s'est ainsi enrichi de dix cavités, mais il reste toutefois encore du boulot. Qu'on se le dise et à l'année prochaine....

Ces sorties ont été effectuées par:

J.DUTRUIT, F.GALLEY, C.HENDIGER, P-Y PERRETTE, M.WITTIWER/GSL + C.PEGUIRON, O.TRIVELLI/Individuels



## LES ANIMAUX CAVERNICOLES + RESULTATS D'UNE CAMPAGNE DE PIEGEAGE DANS LES ALPES VAUDOISES

Claude Besuchet  
Muséum d'Histoire naturelle  
1211 Genève 6

### Animaux cavernicoles

Le milieu cavernicole, en raison de ses conditions naturelles apparemment très hostiles (obscurité totale, froid, humidité et absence des végétaux à chlorophylle), paraît tout à fait défavorable à la vie animale. Il y a pourtant de nombreuses espèces, terrestres et aquatiques, appartenant à des groupes zoologiques variés qui y vivent en permanence. Ces animaux cavernicoles, presque toujours de petite ou de très petite taille, sont principalement des arthropodes: crustacés, arachnides, myriapodes et insectes; mais il y a aussi des protozoaires aquatiques, quelques vers et mollusques, enfin de très rares vertébrés: poissons et amphibiens.

Les ressources alimentaires existent; ce sont des débris organiques variés, provenant de la surface du sol et entraînés par les eaux d'infiltration, les cadavres d'animaux égarés dans les grottes ou qui sont venus y chercher un refuge temporaire, enfin le guano des chauves-souris. Ces matières organiques suffisent à nourrir toute une petite faune, des collemboles surtout, mais aussi des vers, des acariens, des myriapodes et les coléoptères Bathysciinae. Ces animaux eux-même constituent la nourriture de différents cavernicoles carnassiers: araignées, pseudoscorpions et les Coléoptères Trechinae.

Certains de ces cavernicoles sont pratiquement identiques aux espèces apparentées vivant à l'extérieur; d'autres sont au contraire plus ou moins adaptés au milieu souterrain; ils ont perdu leurs yeux, leurs ailes (dans les groupes où celles-ci existent) et leur pigmentation. La perte de la vue est souvent compensée par l'allongement des pattes et des antennes et par la présence, parfois, de grandes soies tactiles. C'est surtout le cas des formes carnassières, des Trechinae et des Pseudoscorpions en particulier, qui doivent trouver leurs proies pour survivre. Mais ils sont tous adaptés physiologiquement au milieu cavernicole en vivant en quelque sorte au ralenti: métabolisme moins intense, développement plus long et diminution parfois du nombre des stades larvaires.

Les cavernicoles vivent plutôt dans le réseau des fissures des massifs calcaires; ils sont même relativement abondants dans le milieu souterrain superficiel, c'est-à-dire dans la zone fissurée sous le couvert végétal. Des travaux de terrassement et des recherches laborieuses l'ont prouvé. C'est sans doute la raison de l'extrême rareté apparente de nombreux cavernicoles; leurs présences est en somme accidentelle dans les cavités accessibles à l'homme, où ils peuvent se réfugier lors d'une brusque augmentation des eaux d'infiltration ou être attirés par une nourriture abondante.

Il existe des massifs calcaires sous toutes latitudes, mais seuls ceux des régions tempérées de l'hémisphère nord présentent des formes animales terrestres vraiment adaptées à la vie souterraine, Celle-ci sont particulièrement nombreuses et variées dans l'est des Etats-Unis et dans la région méditerranéenne, mais peuplent aussi les Carpathes, les Alpes et le Jura.

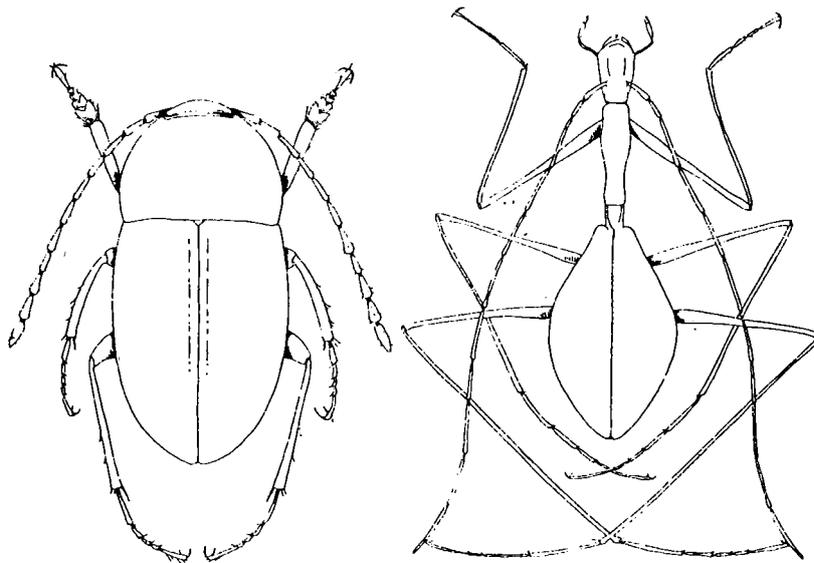
Chaque espèce cavernicole est presque toujours très localisée, confinée aux fissures d'un massif. Il y a ainsi à l'échelle des grandes chaînes montagneuses un nombre élevé d'espèces, plus ou moins étroitement apparentées ou très différentes suivant les cas, d'où un grand intérêt biogéographique. Les relations parentales entre les espèces adaptées au milieu souterrain et celles vivant en dehors de celui-ci sont aussi fort intéressantes, car il existe de véritables fossiles vivants parmi les cavernicoles.

Le développement de nos connaissances relatives aux cavernicoles est étroitement lié à celui de la spéléologie. De nouvelles grottes peuvent abriter des cavernicoles encore inconnus. Mais la découverte de ceux-ci est souvent une affaire de chance; certe on peut favoriser celle-ci par des visites fréquentes ou des piègeages. Je pense qu'une meilleure collaboration entre spéléologues et zoologistes est nécessaire, d'autant plus que ceux-ci s'intéressent généralement aux grottes lorsqu'ils ont fait le tour, dans le cadre de leur spécialité, des formes extérieures....c'est-à-dire lorsqu'ils ne sont déjà plus très jeunes!

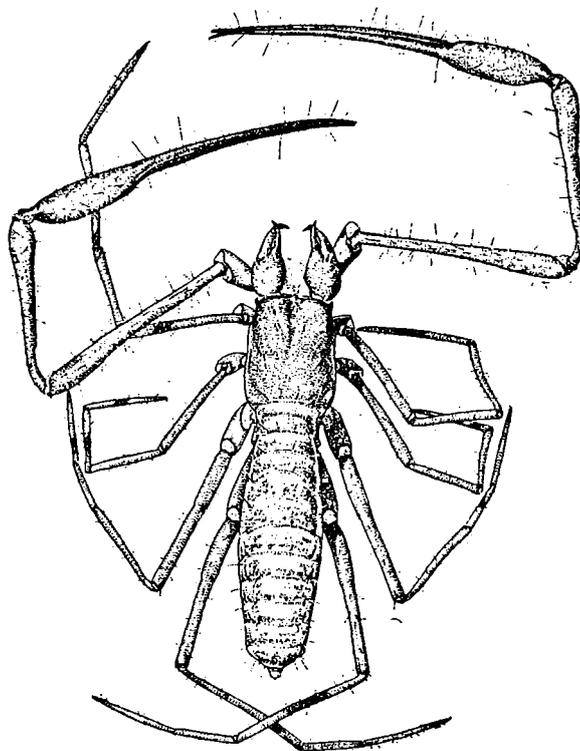
Chaque spéléologue devrait emporter un petit flacon d'alcool 80° et se donner la peine de capturer les cavernicoles éventuels, en prenant bien soin de noter le nom de la grotte. Pour les plus motivés, il y a aussi la possibilité de déposer des pièges longue durée et de les relever huit à douze mois plus tard.

De belles découvertes sont toujours possible, même en Suisse. Au cours de l'été 1985, des mille-pattes ont été récoltés dans une grotte d'altitude des Alpes Valaisannes; ils appartenaient non seulement à une espèce nouvelle mais à un genre encore totalement inconnu pour la science.

Il y a dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Genève, entre autres choses, de très nombreux animaux cavernicoles de toutes les régions du monde, mais particulièrement d'Europe. Des achats, des dons et des échanges nous ont permis de compléter les récoltes faites par des chercheurs du Muséum, si bien que nous disposons vraiment d'un matériel de comparaison exceptionnel. Si vos explorations souterraines vous amènent un jour à voir un cavernicole, de grâce prenez-le et n'hésitez pas à nous contacter; (Claude BESUCHET, Muséum d'Histoire Naturelle, CP 434, 1211 GENEVE 6) vous serez assuré d'avoir une identification.



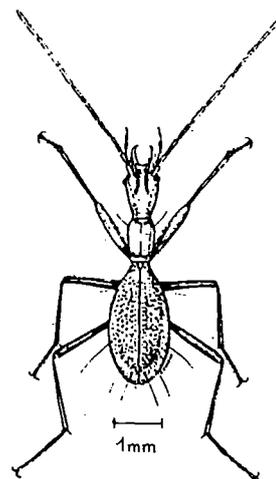
Deux Coléoptères Bathysciinae cavernicoles : à gauche *Speonomus pyrenaeus* (long. 3,3 mm), espèce non modifiée des grottes de l'Ariège; à droite *Anthroherpon dombrovskyi* (long. 4,5 mm), forme très évoluée d'une grotte de Dalmatie (d'après Jeannel).



Pseudoscorpion cavernicole : *Neobisium tuzeti* (long. 3-4 mm) des grottes de l'Hérault (d'après Vachon).

Coléoptère Trechinae cavernicole :

*Aphaenops laurenti* des Pyrénées.



RESULTATS D'UNE CAMPAGNE DE PIEGEAGE DANS LES ALPES VAUDOISES

\*\*\*\*\*

Les cavernicoles vrais (troglobies) ne sont connus dans les Alpes vaudoises que par une seule espèce, le Pseudoscorpion *Pseudoblothrus thiebaudi*, trouvé d'ailleurs en un seul exemplaire dans le gouffre du Chevrier. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi ce gouffre pour déposer une vingtaine de pièges, avec la précieuse collaboration de MM. J. DUTRUIT, M. WITTWER et O. HUNKELER, que je remercie encore bien vivement. Ces pièges (bocaux de 200ml chacun avec environ 30cc de sel de cuisine, 60 ml de bière et 30ml d'éthylène glycol), plus ou moins enfoncés dans le gravier, l'argile ou les cailloux, à l'abri du passage des eaux et des spéléologues, dissimulés et protégés par une ou plusieurs pierres, peuvent rester sur place pendant un an au moins en assurant une bonne conservation des bestioles qui y sont tombées. M. DUTRUIT a encore placé quelques pièges dans trois autres grottes des Alpes Vaudoises, si bien que 25 pièges ont été déposés en tout en juillet-août 1985 et relevés en août-septembre 1986; tous ont été retrouvés, mais deux ont été lavés par le ruissellement des eaux.

Nos recherches ne nous ont pas permis de retrouver le *Pseudoblothrus thiebaudi*, ni de découvrir d'autres cavernicoles vraiment adaptés au milieu souterrain; par contre nous avons été surpris par l'abondance relative d'insectes divers, occasionnellement (trogloxènes) ou souvent cavernicoles (troglophyles), mais sans adaptations particulières, certains trouvent même de bonnes conditions pour leur développement, larves et adultes étant bien représentés dans les pièges.

LISTE SUCCINTE DES CAVERNICOLES RECOLTES AU COURS DE CETTE CAMPAGNE  
 \*\*\*\*\*  
 DE PIEGEAGE DANS LES ALPES VAUDOISES  
 \*\*\*\*\*

1. GOUFFRE DU CHEVRIER au-dessus de Leysin, 1711m, 15 pièges dans la partie  
profonde de la grotte, entre -100 et -150m

- 244 Collembolles Isotomidae
- 179 Diptères Nématocères Limnobiidae adultes et 235 larves
  - 9 Diptères Nématocères Limnobiidae du genre Niphadobata (=Chionea)
  - 4 Diptères Brachycères
- 13. Coléoptères Staphylinidae: 9 Lesteva ihsseni et 4 Omalium validum  
 + 5 larves
  - 1 Opilioide Phalangiidae
  - 1 Acarien
  - 1 Myriapode Polydesmidae

2. GOUFFRE DU CHEVRIER, galerie d'entrée; 6 pièges entre -5 et -40m

- 306 Collembolles Isotomidae, Hypogasturidae, Entomobrydae et Onychiuridae
- 204 Diptères Nématocères Limnobiidae adultes et 36 larves
- 138 Diptères Nématocères Limnobiidae du genre Niphadobata (=Chionea)
- 62 Diptères Brachycères
- 32 Coléoptères Staphylinidae: 8 Lesteva ihsseni, 17 Omalium validum et  
 7 Quedius mesomelinus, plus 6 larves
  - 1 Opilione Phalangiidae
  - 1 Pseudoscorpion: Neobisium carcinoides
  - 6 Araignées Linyphiidae: 3 Porrhomma Egeria 3 larves
  - 7 Acariens
  - 5 Myriapodes: 1 Lithobius et 4 Iules (dont 2 larves)
  - 15 Mollusques Gastéropodes Vitrinidae: Phenacolimax glacialis

3. GROTTE FROIDE au-dessus de Leysin, 1710m, 1 piège

- 8 Collembolles Onychiuridae
- 28 Diptères Nématocères Limnobiidae adultes
  - 1 Diptère Brachycère
  - 1 Myriapode: Iule

4. GROTTE DE SEGRAY au-dessus de Leysin, 2070m; 1 piège à -10m

- 3 Collembolles Hypogasturidae
- 3 Diptères Nématocères Limnobiidae adultes et 1 larve
- 3 Diptères Brachycères
- 1 Larve de Coléoptère Carabidae (Nebria?)
- 4 Coléoptères Staphylinidae: Arpedium quadrum
- 1 Araignée Linyphiidae: Polyphantef luteolus

5. GOUFFRE DE LA PIERRE DU MOELLE, Ormont-Dessous, 1850m; 1 piège à -35m

- 10 Collembolles Onychiuridae
- 3 Diptères Nématocères Limnobiidae adultes

# LEYSIN

## Camps de prospection du 25 au 29 août 1986

J. DUTRUIT

PARTICIPANTS: J. DUTRUIT, O. HUNKELER, C. PEGUIRON  
\*\*\*\*\*

Après un portage préliminaire, le camp est installé vers le sommet de la zone H sur une terrasse de lapiaz à l'altitude de 2080m.

Un imposant matériel a été réuni et cela va de deux tentes pour dormir à une "cuisine bachée maison" en passant par tout le matériel de cuisson ou bien sûr, le matériel d'exploration proprement dit. En outre, une importante réserve de nourriture (et de qualité!), y compris des bouteilles de gros rouge, a été prévue.

Quand à l'eau indispensable, elle était acheminée à dos d'homme depuis le Lac Segray, mais comme ce dernier est une mare infecte, elle était ensuite filtrée par une pompe katadyn que Claude a achetée spécialement pour ce camp. (MERCI!)

Ainsi préparé, les lourds portages seront vite oubliés car cela nous a permis de supporter moralement les conditions climatiques quelque peu changeantes de cette semaine: brouillard, pluie, orage et foudre, un peu de soleil quand même, mais pour finir.... la neige!?

Les questions d'intendance étant réglées, nous avons alors commencé les travaux:

- 1) Le karst a été entièrement parcouru de long en large et des zones peu ou pas du tout connues ont été visitées.
- 2) Suite à ceci, les zones D, E, F et G ont été délimitées ou remodelées de façon plus adéquate car antérieurement, nous n'avions pas eu une vue générale précise.
- 3) Révision d'anciennes cavités.

### K4

Suite de l'explo après désob. d'une entrée annexe. Arrêt à -22m sur fissure impénétrable.

L8

Descente du gouffre pour contrôler les résultats d'une "pétée" effectuée par une autre équipe en ....1983(mieux vaut tard que jamais).

Ça ne passe toujours pas.

H14

S'ouvre par une large fissure à côté du camp et se terminait à -23m sur un névé. Dans le prolongement de la fissure d'entrée (juste sous la cuisine du camp !?! ), une désob. dans les blocs à permis de shunter le névé terminal. Arrêt à -45m sur passage impénétrable. A la sortie de l'explorateur et la corde à peine retirée, un pas maladroit du deuxième larron provoqua l'éboulement des blocs aux alentours de l'entrée. Pour enterrer son copain c'était raté (mais de peu!) par contre, le gouffre est de nouveau et bien bouché.

## 4) Suite de la prospection

Sur la zone H, à la limite de la zone J, découverte d'une petite source, impénétrable, mais intéressante.

## ZONE G

\*\*\*\*\*

G8

567'860/136'665 2050m Dév:10m Déniv:-10m  
Vaste orifice donnant sur un puits de 10m.

G9

a)

567'895/136'640 2040m Dév:80m Déniv:-49m

b) et c)

567'985/136'650 2040m

Glacière à 3 entrées qui se rejoignent vers -15m. De là, un passage étroit permet de passer sous le névé et par un nouveau puits glacé, on atteint une salle à la cote de -49m. A revoir lors d'un automne très sec.

G10

567'915/136'630 2035m Dév:50m Déniv:-24m

Puits à neige s'ouvrant par deux orifices qui se rejoignent dans une salle. Au fond de celle-ci, à -20m, une fissure permet de gagner encore 4 mètres, mais la suite n'est plus praticable.

## ZONE J

\*\*\*\*\*

J23

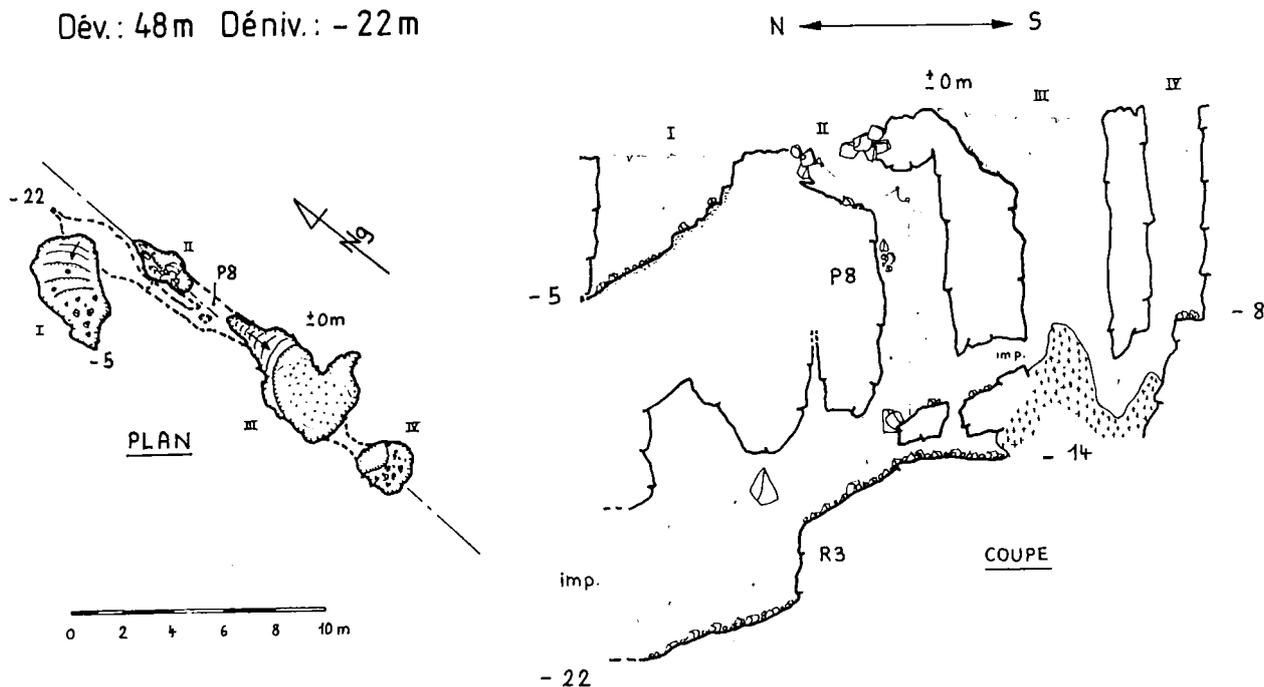
567'485/136'570 2155 Dév:70m Déniv:-49m

S'ouvre sur une longue faille. Un premier palier est atteint à -17m, puis un deuxième à -29m et l'on arrive ensuite sur un névé à la côte -41m. Là, la faille se poursuit horizontalement sur une vingtaine de mètres avant de se terminer par une fissure impénétrable. Vers la base du puits, un passage entre la roche et la glace permet encore de descendre jusqu'à -49.

# K4 Leysin / VD

567'440 / 135'955 2000 m

Dév.: 48m Déniv.: -22m

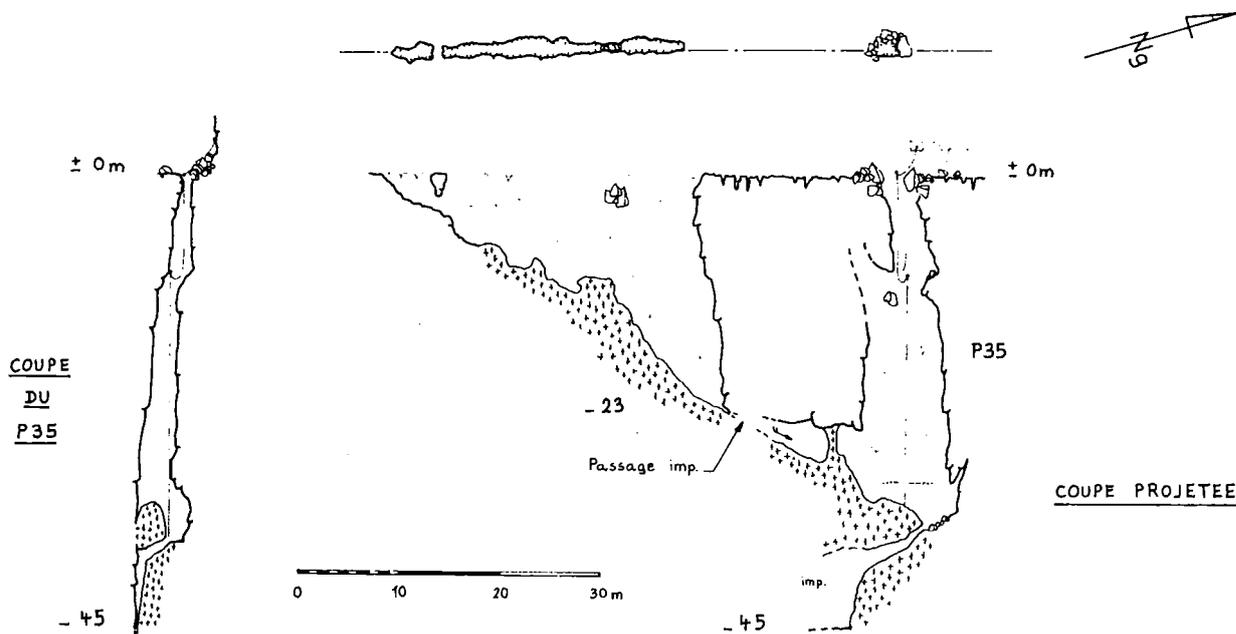


J.D. - O.H. / GSL 1986

# H14 Leysin / VD

567'555 / 136'420 2075 m

Dév.: 60m Déniv.: -45m



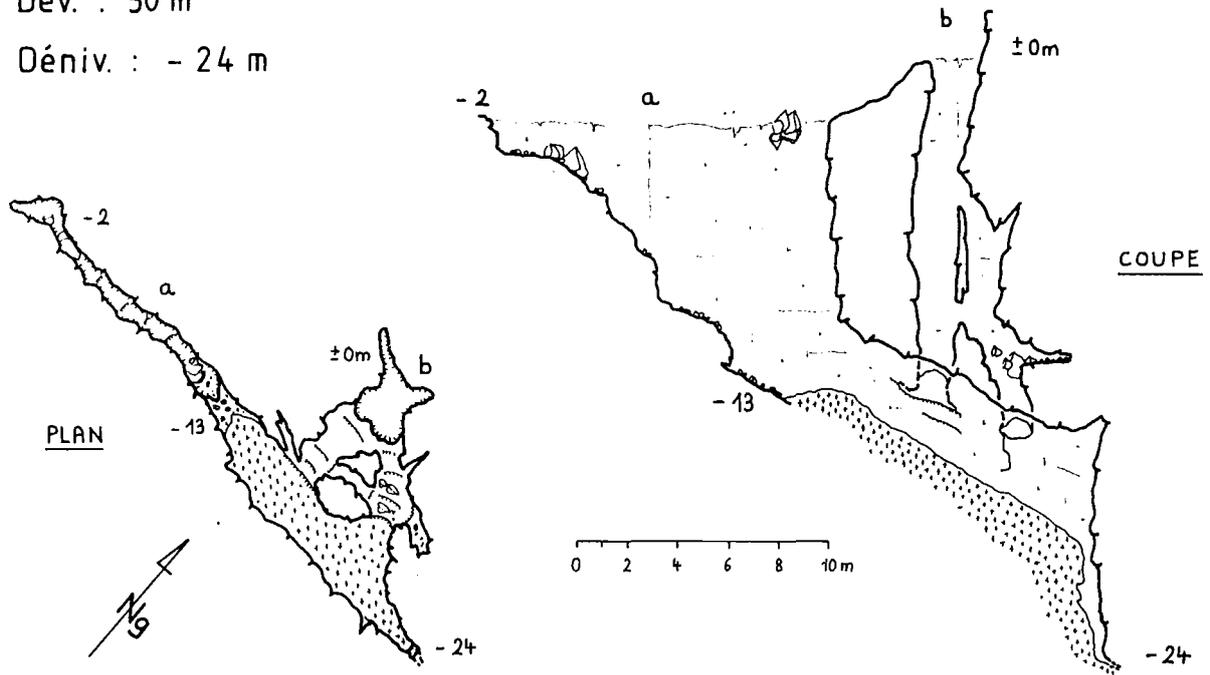
J.D. / GSL 1986

# G 10 Leysin / VD

567'915 / 136'630 2035 m

Dév. : 50 m

Déniv. : - 24 m



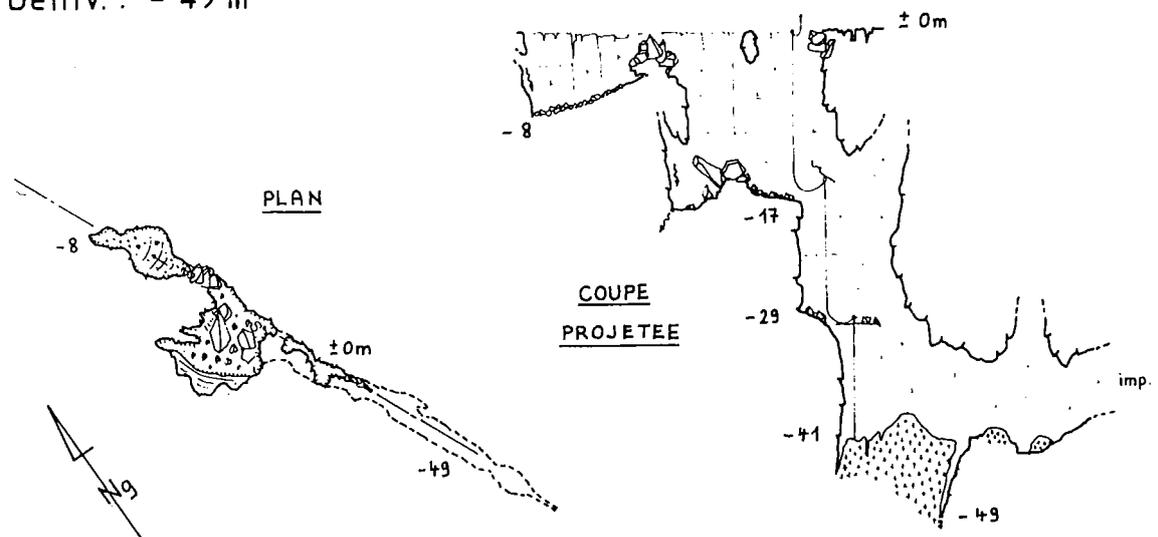
J.D. , O.H. / GSL 1986

# J23 Leysin / VD

567'485 / 136'570 2155 m

Dév. : 70 m

Déniv. : - 49 m



J.D. / GSL 1986

J24  
567'495/136'590 2155m Dév:25m Déniv:-18m

Simple puits/faille de 18m de profondeur où la largeur n'excède pas 1m.

J25  
567'480/136'605 2155m Dév:14m Déniv:-14m

Puits lenticulaire de 14m de profondeur.

J26  
567'485/136'625 2155m Dév: 6m Déniv:-6m

Petit puits garni de blocs coincés.

J27  
567'485/136'635 2155m Dév:30m Déniv:-15m

Cavité coupée en deux par une trémie . D'un côté, on a un vaste orifice bouché par des blocs à la cote -12m, tandis que de l'autre côté, c'est une fissure/puits se terminant à -15m sur un névé.

A la fin de la semaine, le déséquipement du camp s'est fait en un seul portage et au passage nous avons encore récupéré un piège biospéléo dans la grotte Segray.

En définitive, le bilan du camp s'avère très positif, aussi bien du point de vue résultats que du point de vue "ambiance". Pour terminer, voici une petite anecdote pour ceux qui râlent sur ce karst du fait qu'il ne "paye" pas:

Otto nous racontait qu'il avait repéré dans sa région un petit porche dans une falaise. Après plusieurs heures de marche, il réussit enfin à l'atteindre pour constater.....que ce n'était qu'un "creux" d'environ 2m. Puis dans la foulée, il rajouta:"Enfin c'est toujours ça, il aurait pu être "bombé" sur 10m! "

Comme quoi, il ne faut jamais être démoralisé.....

# EN VRAC ..... EN VRAC

Au cours de l'année 1986 nous avons acquis une photographie aérienne de la région de Leysin.

En comparant celle-ci à des sorties de repérages sur le terrain, nous avons constaté plusieurs erreurs de coordonnées pour quelques cavités dont notamment le Réseau de la Combe du Bryon.

Certaines de ces coordonnées ont déjà été recalculées, mais le reste se fera l'année prochaine.

\*\*\*\*\*

Lors de l'automne 1985, Gérard HEISS découvre une suite à la BAUME DES LOGES(Arzier/VD) et celà, derrière une coulée de glace qui obstrue un passage 10 mois sur 12.

Au cours de l'automne 1986, le GSL explore et topographie cette suite en plusieurs sorties. Résultats: prof: -145m, dév: 532m.

Par sa dénivellation, la Baume des Loges prend la cinquième place des Baumes du Jura Vaudois, juste derrière le Gouffre Antoine et devant la Baume des Deux Erables.

\*\*\*\*\*

## NOTE GRISE:

Léonord LAYAT, membre fondateur, nous a quitté début septembre 86

## PETITS POTINS MONDAINS

### Ont convolé en "Justes...Noces"

22 nov. 1985: Jean-Daniel et Sylvianne GILLIERON-Chevallier  
 14 juin 1986: Pierre et Françoise BEERLI-Dupertuis  
 28 juin 1986: Pascal et Claude PERRACINI-Gogniat  
 6 sept 1986: Yves et Barbara CUENDET  
 6 sept 1986: Philippe et Nicole BRON  
 4 oct 1986: Philippe et Ursula GOY-Siebold

### SUITE LOGIQUE .....

#### Ont vu le jour:

AMELIE, CAROLINE, fille de Pierre-Yves et A-C PERRETTE, le 24 novembre 86  
 LUCIE, fille de Pascal et Claude PERRACINI, le 24 novembre 1986

# ACTIVITES

9 août 1986

Cascades de Mørcles

O.Aguet, P.Beerli

Remise en état des équipements esquinés par une crue printanière *démentielle*.

16 août

Jura

J.Dutruit, G.Heiss, C.Ruchat, E.Mayerat

Prospection et topos de 3 nouveaux petits trous

16 et 17 août

Grotte à Chenuz

Sortie passeport-vacances pour la Ville de Lausanne.

17 août

Leysin

J.Dutruit, C.Péguiro

Portage pour le camp.

24 août

Canyon de l'Eau Froide

O.Aguet, P.Beerli, M.Casellini.

Pose d'une plaque au départ du canyon + visite.

26 août

Vercors

P.Beerli

Visite du Scialet de l'Appel en compagnie de spéléos belges

25 au 29 août

Leysin

J.Dutruit, O.Hunkeler, C.Péguiro

Camp de prospection (voir article dans ce numéro)

29 août

Canyon des Ecouges (Vercors)

P.Beerli, P.Perracini + spéléos belges et allemands

31 août

Gouffre du Chevrier

J.Dutruit, O.Hunkeler

Récupération des pièges biospéléo posés il y a une année.

13 septembre

Aveneyres-Montérel

J.Dutruit, C.Hendiger, P-Y Perrette, M.Wittwer

Pose de pièges biospéléo et prospection + topo M09

13 et 14 septembre

Traversée Tanne du Bel Espoir-Diau

P.Beerli, P.Bustini, JD Cilliéron, S+P.Paquier

21 septembreDt de Bimis  
J. Dutruit

Prospection du côté vaudois. Topo d'une grotte d'environ 20m de dév.

20 au 22 septembreVercors  
Beaucoup de monde

Visites de Gournier, du Brudour, de la traversée du Trou de l'Aygue et du canyon des Ecouges.

22 septembreDiablerets  
J. Dutruit et 1 amie

Prospection du lapiaz de Pierredar. Inventorié deux petits gouffres.

27 septembreGrotte Froide  
P. Beerli, P. Bustini

Suite de la désob de la trémie entre la grotte et le Gouffre du Chevrier.

27 septembreMont à Cavouère (VS)  
J. Dutruit, C. Péguiron

Prospection sur le beau lapiaz vu vers 1968 par le SC Jura.

28 et 29 septembreGouffre du Chevrier  
du GSL: P. Beerli

Spéléo-secours

11-12 octobreBaume de Roche Perrause  
O. Aguet, P. Beerli, A. Corboud, M. Caselini, F. Beerli, Polo + 1 ami

Suite du gros chantier de désob.

11 septembreGrotte à Chenuz

Passeport-vacances pour Pro Juventute de Morges

12 octobreLeysin  
J. Dutruit + 1 amie

Récupération d'un piège biospéléo dans le C4 + prospection zone C

20 octobreLeysin  
J. Dutruit, P. Paquier, P. Schaffhauser, M. Wittwer

Prospection sur la zone G. 9 cavités inventoriées.

26 octobreJura  
J. Dutruit, G. Heiss, C. Ruchat, M. Wittwer

Suite de l'explo dans la nouvelle partie d'une baume

31 octobre/1 novGouffre des Optimistes  
P. Beerli, M. Caselini, P. et S. Paquier, Polo

Dépollution du gouffre et début de la désobstruction. A suivre...

1 novembreGrotte du Poteux  
M. Wittwer, Y, M, B et P. Cuendet

# MATERIEL SPELEO DE A JUSQU'A Z

Spécialiste pour: Randonnées

Plongée sub aquatique

Alpinisme

Ski

Jogging

Heures d'ouvertures :

Lu	_____	14.00 à 19.00
Ma. à Ve.	9.30 à 12.00 /	14.00 à 19.00
Sa.	8.00 à 12.00 /	13.00 à 16.30

Vente aussi par correspondance.

*Pour votre prochain achat : N'oubliez pas : Pour le sport : allez chez SPORT EVASION !*

Tél.  
037 / 247096

**Sport  
Evasion**

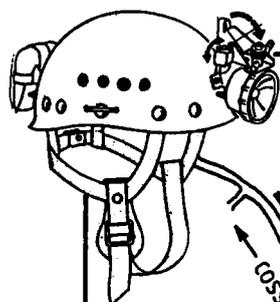
**G. Domon**

rté de Villars 105, Fribourg - à côté du Garage Gendre

# SPELEMAT

Pour votre  
MATERIEL SPELEO,  
un point de vente  
à proximité de  
chez vous.

Commandes par  
correspondance,  
par téléphone ou  
vente directement  
à Echandens  
sur rendez-vous.



SPELEMAT

A. Dudan

Rte de la Gare 13  
1026 Echandens

Tél : 021 / 89'20'14

